

11  
HIVER 09

Media BACH *LA MESSE EN SI*  
Actualité UN TRIPLE ANNIVERSAIRE  
Portrait CLAIRE BOISTEAU

Perspective DIRECTION D'ORCHESTRE  
Jeux FRANCESCO CORTI  
En coulisse JEAN-LOUIS SCHWARTZBROD

# LYRE

LA LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE | MARC MINKOWSKI

À GAGNER  
LE CD DE LA  
*MESSE EN SI*  
DE BACH  
cf. page 13



## Convention

La signature par la Ville de Grenoble, la Région Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et l'État d'une nouvelle convention triennale avec les Musiciens du Louvre • Grenoble a été l'occasion, pour les collectivités publiques de réaffirmer leur soutien et leur engagement à l'égard d'une institution musicale dont les missions et les collaborations artistiques et de service public s'exercent au niveau de la ville, du département et de la région et dont le rayonnement s'affirme avec force au niveau national et international. Cet acte majeur (auquel est joint, en annexe, le nouveau contrat d'association avec la MC2) entérine les projets artistique et culturel de l'Orchestre qui, sous la direction musicale de Marc Minkowski, allient à une programmation prestigieuse de plus en plus présente dans le répertoire symphonique, un travail pédagogique de qualité avec l'Atelier. Il précise sa vocation et ses différentes missions, en termes de production, diffusion et d'aménagement du territoire et notamment celles de l'Atelier qui redevient, à part entière, un volet de son activité. A la fois feuille de route, calendrier et cahier des charges, ce texte énonce les obligations mais aussi les devoirs des différents partenaires. Il y a un an, je m'étais engagé à mener à son terme le renouvellement de cette convention. C'est désormais chose faite. Je laisse à celui ou à celle qui me succédera le soin de veiller à son exécution. •

Jean-Louis SCHWARTZBROD

Président des Musiciens du Louvre • Grenoble

3

ACTUALITÉ

**HARMONIE CÉLESTE**  
Philippe Venturini

**UNE VOIE PURE**  
Père Jacques Fournier

6

PORTRAIT

**TÊTE DE LECTURE**  
Claire Boisteau

8

AGENDA

**JANVIER - AVRIL**

10

JEUX

**LE MARTEAU ET LA PLUME**  
Francesco Corti

12

EN COULISSE

**PASSAGE DU TÉMOIN**  
Jean-Louis Schwartzbrod

13

NOUVEAU PAUSE

**MOTS CACHÉS**  
Jacques Sardat

14

PERSPECTIVE

**CLASSE DE DIRECTION**  
Emmanuel Cury



En ce début d'année 2009, nous honorerons les anniversaires de Purcell, Haendel et Haydn dans le cadre d'un concert hommage à sainte Cécile ; éclairage sur les œuvres du programme et portrait de la sainte patronne des musiciens.

## Harmonie céleste

GUIDO RENI LUI CONFIE UN VIOLON, LE DOMINIQUIN UNE BASSE DE VIOLE, RAPHAEL ET TINTORET UN ORGUE. TOUS ORIENTENT SON REGARD VERS LE CIEL COMME POUR MIEUX ENTENDRE (PAR LES YEUX ?) LA PAROLE DIVINE OU (ET) TROUVER L'INSPIRATION. L'HISTOIRE LÉGENDAIRE DE CETTE MARTYRE CHRÉTIENNE NE DOIT POURTANT RIEN À L'ART DONT ELLE DEVIENDRA LA PATRONNE.

Née dans une riche famille romaine au II<sup>e</sup> siècle, elle grandit dans la foi chrétienne mais doit épouser le païen Valérien malgré son vœu de chasteté. Elle parvient à le convertir au moment de ses noces ce qui le mènera directement à l'échafaud. Cécile, refusant d'admirer les dieux romains, subira le même sort : elle mourra étouffée par la vapeur. Par miracle, elle survit. Le préfet ordonne alors de la décapiter. Malgré trois essais, le fer ne parvient qu'à entamer sa nuque. Elle agonise durant trois jours avant d'expirer.

Comment devint-elle musicienne ? Pourquoi est-elle fêtée le 22 novembre ? Malgré des explications contradictoires, les compositeurs n'ont pas hésité à l'honorer dès la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. En Angleterre, il faut attendre 1683 pour que The Musical Society organise une célébration publique à Londres, dans la City, au Stationers' Hall. Elle s'adresse alors au jeune Henry Purcell qui répond par « *Welcome to all the pleasures* » et « *Laudate Ceciliam* » puis « *Raise, raise the voice* » en 1685. En 1692, pour sa quatrième participation à cet exercice, Purcell déploie un grand effectif (six solistes, chœur, orchestre avec flûtes à bec, hautbois, timbales, trompettes et cordes) sur une longue durée (une cinquantaine de minutes soit l'équivalent de son opéra *Didon et Enée*). Cette ode « *Hail! Bright Cecilia!* » s'organise comme une cantate en treize numéros où se succèdent airs, duos, trio et chœurs. Après une majestueuse *symphony* en ré majeur, la basse et le chœur apostrophent la sainte avec la noblesse requise. Les différents

épisodes n'auront de cesse de varier les climats et les couleurs en vantant les pouvoirs de cette « langue universelle » en décrivant avec une inventivité inépuisable ses apôtres zélés, les instruments : ici le violon (« *The airy violon* »), là l'orgue (« *Wondrous machine* » construit sur une basse obstinée et obsédante), la voix même de Cécile, « grande patronne de l'harmonie ».

Composée presque un demi-siècle plus tard, l'ode de Haendel totalise à peu près le même nombre d'entrées et de minutes sur un texte semblable. Et pour cause. La poésie de Nicolas Brady (1659-1726) utilisée par Purcell s'inspire de celle de John Dryden (1631-1700) choisie par Haendel. Chaque instrument y décline ainsi son identité de la trompette au « son éclatant » à la « douce flûte » en passant par l'orgue, porte-parole de Cécile. Dryden exalte en outre la puissance mobilisatrice, fondatrice même de la musique : elle discipline les « atomes discordants » du chaos originel et « désaccorde le ciel » au moment du jugement dernier. Si Haendel semble avoir jeté un œil sur les *Componimenti Musicali*, recueil de pièces de clavecin de Gottlieb Muffat (1690-1770) récemment publié, il en enrichit le souvenir d'une imagination toujours fertile et active. Bien qu'en cette année 1739, le compositeur délaisse l'opéra pour se consacrer définitivement à l'oratorio (*Saul et Israël en Egypte*), il sait toujours comment illustrer un texte, souligner un sentiment d'un trait de violoncelle (« *What passion cannot Music raise and quell!* ») ou d'orgue (le tendre *largetto* pour soprano « *But oh! What art can teach* »).

LYRE LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE

**Directeur de publication** Christopher Bayton • **Rédaction** Christopher Bayton, Caroline Bertée, Claude Boisshot, Père Jacques Fournier, Régis Le Ruyet, Marc Minkowski, Audrey Passagia, Jacques Sardat, Jean-Louis Schwartzbrod, Philippe Venturini • **Chargé de communication** Régis Le Ruyet • **Crédits photos** Sainte Cécile @ Musée dauphinois, Milena Piton - Purcell : 1695 John Closterman - Haydn : 1792 Thomas Hardy - Haendel : 1733 Balthasar Denner (p.1), Musée de Grenoble (p.5), Maja Mirocha (p.11), Lyre (p.12), Elisabeth Carecchio (p.9-13), Festival Via Stellae (p.16), droits réservés (p.6-8-14) • **Conception graphique** Rémi Pollio ([www.5emeciel.net](http://www.5emeciel.net)) • **Imprimé** à 6 000 ex. par Alias. Les Musiciens du Louvre • Grenoble sont subventionnés par la Ville de Grenoble, le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture et de la Communication.

Haydn en revanche ne cite pas une fois le nom de Cécile. Pas même dans l'intitulé de sa messe signée d'une main autre. Le compositeur ne dédie d'ailleurs pas sa messe à la sainte mais « *in honorem Beatissimae Virginis Mariae* ». Peut-être se destinait-elle à la Congrégation de Sainte-Cécile de Vienne qui, chaque année, adorait sa protectrice par une messe. Bach aurait pu lui adresser sa fameuse *Messe en si mineur*. On ne sait pas davantage sous quelle forme la plus longue des quatorze messes de Haydn (une heure et quart environ, orchestre avec trompettes et timbales) a été pensée. Un manuscrit conservé à la bibliothèque de Turin ne réunit que

le *Kyrie* et le *Gloria*, soit une messe solennelle à l'italienne, qui paraissent avoir été complétés ensuite. C'est cette version initiale qu'interprètent les Musiciens du Louvre • Grenoble. Elle présente des éléments « modernes » (« *Qui tollis* » très *Sturm und Drang*) et « anciens » (la fugue « handélienne » du « *Cum sancto spiritu* » à la fin du *Gloria*) comme pour prouver la maîtrise d'un compositeur tout juste nommé *Kapellmeister* du prince Nikolaus Esterhazy. L'artiste ne se soumet plus à sa souveraine mais devient son égal. Les temps changent. •

Philippe Venturini

## Une voie pure

**SAINTE CÉCILE, PATRONNE DES MUSICIENS N'EST NI UN MYTHE NI UNE SIMPLE LÉGENDE, ELLE VÉCUT AU III<sup>E</sup> SIÈCLE. PENDANT DÉJÀ PLUS DE MILLE ANS, CÉCILE FUT L'UNE DES MARTYRES DES DÉBUTS DE L'ÉGLISE LES PLUS VÉNÉRÉES. LE NOM DE SA FAMILLE, LE FAIT QU'ELLE FONDA UNE ÉGLISE, L'EXISTENCE DE LA PROCHE SÉPULTURE D'UN VALÉRIEN ET D'UN TUBERCIVS ET QU'ELLE FUT ENTERRÉE DANS UNE CRYPTÉ DES CATACOMBES DE SAINT CALLIXTE, TOUT CE CONTEXTE CORROBORE LE FAIT D'UNE EXISTENCE RÉELLE.**

Sainte Cécile naquit dans la famille de patriciens romains des *Cæcilia*, dont sont issus nombre de sénateurs. Elle possédait, dit-on, la grâce, la beauté, la richesse et la culture habituelles en ces milieux aisés. Jeune fille d'une noble famille, le récit légendaire rapporte que son père la força à épouser un païen nommé Valérien. Durant son mariage, elle se retira pour prier Dieu afin de l'aider dans cette épreuve et tandis que les invités faisaient la fête, elle « chantait dans son cœur » et récitait des psaumes. Des actes qui lui valurent très tôt le titre de Patronne des musiciens, des chanteurs, des luthiers et des poètes.

Une fois mariée, elle convertit au christianisme son mari, Valérien, et tous deux vécurent chastes. À cette époque, les chrétiens subissaient de cruelles persécutions, commandées par l'empereur Marc-Aurèle. Lors d'une période plus intense, son époux Valérien et son frère Tiburcius n'y échappèrent pas. Ils furent arrêtés et accusés d'enterrer les corps des martyrs chrétiens dans les catacombes situées à l'extérieur de la ville. Devant le préfet Almachius, ils refusèrent de renoncer à leur foi et furent condamnés à être flagellés puis décapités. Ils seront exécutés près de Rome en compagnie de Maximus, l'officier chargé de rendre la sentence qui s'était soudainement converti au christianisme. Cécile se moqua des conséquences et enterra leurs corps dans les catacombes de Saint Callixte sur la Via Appia puis décida de convertir chez elle, au Trastevere, sa maison devenant une chapelle secrète de célébration des messes chrétiennes, alors interdites. Cécile fut finalement arrêtée pour avoir enterré les corps de son mari et de son beau-frère. Refusant de renoncer à sa foi en Dieu, elle fut à son tour condamnée à mort.

Comme il était mal vu qu'un empereur exécute publiquement une femme d'une telle noblesse, elle fut enfermée dans sa propre salle de bain, la vapeur et la chaleur devant entraîner sa mort par suffocation et brûlures, mais elle résista. Au bout d'un jour et une nuit, elle s'évanouit. Le préfet ordonna alors de la décapiter. Le soldat chargé de lui trancher la tête frappa trois fois mais ne réussit pas à séparer la figure du corps. Comme il était interdit par la loi romaine de frapper une quatrième fois, Cécile fut abandonnée, gisant dans son sang. Lorsque le pape Urbain arriva, elle lui fit don de sa maison pour y construire une église et légua ses biens aux pauvres. Alors tournant sa face contre terre, Cécile mourut en martyr le 22 novembre en l'an 176 ou 177. Certains historiens pour diverses raisons, préférèrent en 230.

Six siècles après la mort de sainte Cécile, en l'an 817, le pape Pascal 1<sup>er</sup> déplaça des milliers de dépouilles hors des catacombes, pour les mettre à l'abri des envahisseurs. C'est ainsi qu'en 822, on découvrit son cercueil ainsi que ceux de Valérien, Tuburcius et Maximus. Le corps de Cécile fut transféré sous l'autel de l'église de Trastevere, replacé dans la position même dans laquelle elle avait été découverte. L'église rénovée prit alors le nom de « *Titulus Sanctae Cæcilia* ».

En 1599, le pape Clément VIII autorisa la rénovation de l'église. La tombe fut ouverte. Le corps de la sainte était intact, miraculeusement bien conservé. Elle était couchée sur le côté droit, la figure face au sol, sa nuque portant encore les traces des coups. À l'ouverture de sa tombe, des artistes furent autorisés à peindre

des tableaux et des images. Pendant un mois, des milliers de gens ont pu la voir ainsi dans son cercueil. Puis le corps se décomposa au contact de l'air.

Les plus anciennes images de Cécile sans instruments de musique ont été trouvées au VI<sup>e</sup> siècle sur des fresques romaines dans les catacombes de Saint Callixte. Elle était couronnée de roses, portant une palme et une épée ou occupée à convertir son mari saint Valérien.

L'association de sainte Cécile avec la musique date de la fin du Ve siècle, elle est due notamment aux pèlerins venus voir ses reliques. Elle devient alors le sujet de nombreuses représentations (peinture, fresques, mosaïques) et fut à la source de prières, de chants qui ont contribué à sa popularité. La première mention de Cécile dans la prière liturgique (canon) de la messe date de 496. La légendaire *passion de Cécile* sera écrite en 535.

En fait c'est le pape saint Grégoire qui fut le premier patron des musiciens. On lui doit en effet la musique grégorienne, musique monastique qui devint la musique officielle de l'Église chrétienne catholique. Avec le temps, s'éloignant du chant grégorien, difficile pour les fidèles des paroisses, d'autres chants aux rythmes plus faciles, s'insèrent dans les offices religieux, et peu à peu avec la participation d'instruments et en particulier de l'orgue. Dans le sens de cette nouvelle période musicale, en 1584, l'Académie de musique de Rome fut créée et placée sous la protection de la « *Santa Cæcilia* ». Avec la célébrité de cette Académie s'établit sa vénération devenue universelle, comme patronne des musiciens, elle qui chantait au soir de son mariage, et dans son cœur durant les trois jours de son agonie.

Après qu'elle fut peinte par Raphaël en organiste, son image est devenue un sujet favori pour les vitraux et bien des tableaux. •

Père Jacques Fournier

-  
Le Père Jacques Fournier est rédacteur de la rubrique hebdomadaire consacrée à la vie des Saints sur le site [infocatho.cef.fr](http://infocatho.cef.fr)

-  
ci-dessous : *Sainte Cécile martyre*  
Francesco Guarino (Attribué à) - Musée de Grenoble



## Tête de lecture

**ALLIER SES DEUX PASSIONS - MUSIQUE ET ÉCRITURE - DANS UN MÊME MÉTIER, C'EST CE QUE FAIT AU QUOTIDIEN CLAIRE BOISTEAU, CHARGÉE D'ÉDITION CHEZ NAÏVE, LA MAISON DE DISQUES CHOISIE PAR MARC MINKOWSKI. ELLE NOUS EXPLIQUE SA FAÇON BIEN À ELLE DE METTRE EN VALEUR LES DISQUES.**

**Lyre : Quelles sont vos fonctions de chargée d'édition au sein de la maison de disque Naïve ?**

**Claire Boisteau :** Je prépare et supervise les éléments de texte d'un livret (disque ou DVD) de musique classique. Cela commence par le choix des auteurs : certains interprètes ont une idée précise de l'auteur à solliciter ou souhaitent écrire eux-mêmes ; nous faisons de notre côté des propositions. Après la commande des textes vient la collecte des biographies des interprètes, des textes chantés, des minutages. Suit la phase de traduction, puisque les livrets de Naïve sont au minimum en français et en anglais (parfois allemand, italien ou même arménien). Je confie ensuite l'ensemble des éléments à l'atelier graphique, qui gère création et mise en page, et me renvoie les jeux d'épreuves en relecture.

Ce travail d'édition nécessite une connaissance et une pratique des règles éditoriales et de l'écriture, mais surtout une grande rigueur afin que tout s'enchaîne de manière fluide. C'est un beau travail d'équipe avec la production, le marketing, l'atelier graphique, les auteurs et traducteurs. J'aime cet échange fructueux.

**Lyre : Comment devient-on chargée d'édition ?**

**C. B. :** Après avoir passé un baccalauréat Littérature et Musique et étudié en conservatoire durant des années, j'ai suivi un cursus universitaire en Lettres modernes. À l'époque, je n'avais pas d'idée précise du métier que je voulais faire, si ce n'était associer texte et musique. J'ai complété mes études par des stages et des formations en informatique.

Après avoir été salariée de maisons de disques et de production de concerts, je suis maintenant indépendante et ai recentré mon activité sur le texte. Cela me permet de travailler avec des personnes différentes, d'expérimenter diverses méthodes de travail – notamment le télétravail grâce à Internet. Depuis trois ans, je travaille principalement pour Naïve, mais aussi pour d'autres structures (Opéra de Limoges, troupes de théâtre, maisons d'édition).

**Lyre : Quelle place accordez-vous au livret dans le disque final ?**

**C.B. :** Face aux comportements actuels vis-à-vis du disque – je pense au téléchargement et aux intégrales proposant des disques sans livret –, Naïve valorise ses disques et en fait des objets de qualité, c'est-à-dire non seulement du son mais aussi un livret qui vaut son prix.



Nous recherchons toujours le musicologue le mieux adapté au programme, comme George B. Stauffer pour la *Messe en si mineur* des Musiciens du Louvre • Grenoble. Il nous arrive aussi de travailler avec des écrivains (Philippe Claudel, Camille Laurens...), qui nous offrent, dans un texte inédit, leur sentiment personnel sur un programme musical. C'est ainsi que nous réunissons musique, texte et souvent peinture dans de véritables livres : *L'Arlésienne* de Bizet (Les Musiciens du Louvre • Grenoble, en 2007) présentait par exemple un parcours iconographique passionnant autour de Van Gogh, Gauguin, Bacon et Mitchell.

**Lyre : Avez-vous adopté une charte spécifique pour Les Musiciens du Louvre • Grenoble ?**

**C.B. :** Nous avons plusieurs chartes graphiques chez Naïve, correspondant à différentes collections. Chacune détermine des polices de caractères, des gabarits de livrets, une manière de présenter les choses. Pour Les Musiciens du Louvre • Grenoble, nous avons adopté la charte des livres-disques... avec une certaine souplesse puisque les choses se font aussi bien sûr avec les artistes : c'est la touche personnelle qui enrichit la charte.

**Lyre : Combien de temps s'écoule entre la conception d'un projet et sa réalisation ?**

**C.B. :** Ce temps est variable et dépend de chaque projet. Dans l'idéal, il se passe environ six mois entre la conception et la réalisation d'un disque. Ce n'est pas toujours la réalité, certains projets nécessitant une sortie plus rapide (concert, événement particulier), et nous devons parfois travailler sur un ou deux mois.

**Lyre : Comment s'adresse-t-on à un public amoureux de la musique classique ?**

**C.B. :** Comme à des personnes curieuses de tout, que l'on suppose aimer la musique, mais aussi les arts en général. Mais nous ne devons pas nous cantonner à ceux qui savent déjà ce qu'ils achètent : de nombreuses personnes achètent un disque pour un interprète ou pour une œuvre. Si elles sont satisfaites de ce qu'elles trouvent en écoutant le disque et en lisant le livret, elles reviendront vers le même label. C'est ce « label qualité » qui est reconnaissable chez Naïve.

**Lyre : Dans le cadre de l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, vous présenterez votre activité aux lycéens isérois. Que souhaitez-vous leur transmettre ?**

**C.B. :** Les lycéens sont à un moment de leur vie où ils doivent faire des choix d'orientation pour leurs études et leur futur métier. Je les encourage à aller au bout de leurs envies, sans jamais se départir d'une forte exigence envers eux-mêmes. Nous sommes dans une société où rien n'est facile ni gagné d'avance, où des tas de lycéens comme eux se retrouveront bientôt sur le marché du travail. C'est en allant au bout de leurs envies qu'ils feront éclore leur spécificité, qui les distinguera. Et surtout, qu'ils soient toujours curieux, passionnés, ouverts à toutes les rencontres, à toutes les opportunités, primordiales dans la vie. •

### L'Atelier

#### Désirs d'avenir dans la musique classique



Dès le début de l'année 2009, l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble initie un cycle d'interventions et de présentations, destiné à mettre en valeur la variété des métiers associés à la musique classique.

L'idée de ce projet, étendu sur plusieurs années, est d'inviter des professionnels du secteur de la musique classique à présenter leur profession à un public d'étudiants et d'élèves à Grenoble en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Grenoble, le Conservatoire de Grenoble (CRR), le Département de musicologie ainsi que l'Université Stendhal de Grenoble.

Outre la rencontre avec Claire Boisteau et les métiers de l'édition, lycéens et étudiants, pendant les trois jours que durera l'enregistrement dans l'auditorium de la MC2, auront accès à la cabine du metteur en son Jean-Pierre Loislil. Il leur expliquera son métier, ses aspects techniques et la relation qu'il entretient avec la musique, le chef, les chanteurs et l'orchestre.

Au final, ces rendez-vous conduiront à la création d'un véritable laboratoire de réflexion et projet d'insertion professionnelle qui pourrait permettre aux jeunes élèves et étudiants de trouver leur vocation.

Une expérience qui se prolongera cette année avec les rencontres de Catherine von Mutius, agent artistique (Music Concept Allemagne), et de Jean-Loup Sacchetti bibliothécaire musical des Musiciens du Louvre • Grenoble.

**Claire Boisteau - Les métiers de l'édition  
jeudi 22 janvier - Grenoble**

rencontre avec les élèves des lycées Champollion et Emmanuel Mounier.

**Jean-Pierre Loislil - Les métiers du son  
samedi 24 et dimanche 25 janvier - Grenoble**

rencontre avec les élèves des lycées Champollion, Emmanuel Mounier et les étudiants de l'Université de Grenoble.



# Agenda

## JANVIER 2009

### Concert anniversaire Hommage à Sainte Cécile

**Henry Purcell**

*Hail! Bright Cecilia*  
*Ode for Saint Cecilia's day 1692*

**Georg Friedrich Haendel**

*Ode for Saint Cecilia's Day*

**Joseph Haydn**

*Missa Cellensis in honorem Beatissimae  
Virginis Mariae (Cäcilienmesse) en ut  
majeur*

**Lucy Crowe**, soprano  
**Nathalie Stutzmann**, alto  
**David Bates**, contre ténor  
**Anders J Dahlin**, ténor  
**Richard Croft**, ténor  
**Luca Tittoto**, basse  
**Neil Baker**, basse  
**Orchestre et Chœur des  
Musiciens du Louvre • Grenoble**  
**Marc Minkowski**, direction musicale  
**Nicolas Jenkins**, chef de chœur  
et assistant chef

> dimanche 18 janvier - Londres  
Barbican - Hall - 19h  
renseignements +44 20 76 38 88 91  
[www.barbican.org.uk](http://www.barbican.org.uk)

> mardi 20 janvier - Paris,  
Salle Pleyel - 20h  
renseignements 01 42 56 13 13  
[www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)

> mercredi 21 janvier - Bruxelles  
Palais des Beaux-Arts - 20h  
renseignements +32 25 07 82 00  
[www.bozar.be](http://www.bozar.be)

> vendredi 23 janvier - Grenoble  
MC2 - auditorium - 20h30  
enregistrement naïve  
renseignements 04 76 00 79 00  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

### L'Atelier

LES MÉTIERS DE LA MUSIQUE

« Le pourquoi et le comment  
d'un enregistrement »  
présenté par Marc Minkowski,  
Jean-Pierre Loïsil et Claire Boisteau  
En association avec la MC2, l'Inspection  
Académique de l'Isère - Rectorat

de Grenoble - Ministère de l'Éducation  
Nationale, l'association Les Musidau-  
phins, L'Université de Grenoble  
- Département de Musicologie et le  
Service universitaire de la vie culturelle  
et le label Naïve.

Marc Minkowski propose aux  
lycéens de l'Isère et aux étudiants du  
Campus de suivre la réalisation d'un  
enregistrement discographique en  
compagnie de l'équipe de production  
de Naïve Classique. (cf page 6)

> 22, 24, 25 janvier, Grenoble  
MC2, Auditorium

En prolongement du projet *Sainte  
Cécile*, les musiciens interviendront les  
5 et 6 février dans les établissements  
scolaires du premier degré, autour  
des trois compositeurs célèbres pour  
préparer les élèves au programme de  
musique de chambre qui sera donné à  
deux reprises le vendredi 6 février à la  
salle Olivier Messiaen pour des élèves  
des collèges et des écoles primaires  
en partenariat avec l'Académie de  
Grenoble et les Musidauphins.

**Claire Delgado-Boge**, soprano  
**Jory Vinickour**, clavecin  
**L'Atelier des Musiciens  
du Louvre • Grenoble**

> vendredi 6 février - Grenoble  
Salle Olivier Messiaen

## Mozartwoche

28 janvier

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
*Concerto pour flûte et harpe en ut majeur*  
*Sérénade « Haffner » en ré majeur*

**Ludwig Auguste Lebrun**  
*Concerto pour hautbois n°1 en ré mineur*

**Florian Cousin**, flûte  
**Aurélié Saraf**, harpe  
**Thibault Noally**, violon  
**Emmanuel Laporte**, hautbois  
**Les Musiciens du Louvre • Grenoble**  
**Marc Minkowski**, direction musicale

30 janvier

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
*Airs de concert et d'opéra*  
*Sérénade en ré majeur « Posthorn »*

**Franz Joseph Haydn**  
*Concerto pour clavecin en ré majeur*  
Hob XVIII:11



**Malin Hartelius**, soprano  
**Francesco Corti**, clavecin  
**Jean-Baptiste Lapierre**, cor de postillon  
**Les Musiciens du Louvre • Grenoble**  
**Marc Minkowski**, direction musicale

> mercredi 28 janvier - Salzbourg  
Mozarteum - 11h

> vendredi 30 janvier - Salzbourg  
Haus für Mozart - 19h30  
renseignements +43 662 88 94 00  
[www.mozarteum.at](http://www.mozarteum.at)

## FEVRIER/MARS 2009

### Le Nozze di Figaro ossia la folle giornata

Opera bouffon en 4 actes  
Musique de **Wolfgang Amadeus  
Mozart**, livret de *Lorenzo Da Ponte*,  
d'après Beaumarchais

*Il Conte Almaviva* **Pietro Spagnoli**  
*La Contessa Almaviva* **Malja Kovalevska**  
*Figaro* **Vito Priante**  
*Susanna* **Olga Peretyatko**  
*Cherubino* **Anna Bonitatibus**  
*Marcellina* **Sophie Pondjiclis**  
*Bartolo* **Antonio Abete**  
*Don Basilio* **Jean-Paul Fouchécourt**  
*Don Curzio*, **Serge Goubioud**  
*Barbarina* **Amanda Forsythe**  
**Les Musiciens du Louvre • Grenoble**  
Chœur du Théâtre des Champs-Élysées

**Marc Minkowski**, direction musicale  
**Jean-Louis Martinoty**, mise en scène

> mercredi 25, vendredi 27 février,  
dimanche 1er, mardi 3, jeudi 5,  
samedi 7 mars - Paris  
Théâtre des Champs Élysées  
renseignements 01 49 52 50 50  
[www.theatrechampselysees.fr](http://www.theatrechampselysees.fr)

## MARS 2009

### Stravinsky - Pergolesi

**Giovanni Battista Pergolesi**  
*Stabat Mater*

**Igor Stravinsky**

*Pulcinella*, ballet avec chant en un acte  
d'après Pergolesi

**Miah Persson**, soprano  
**Ramina Basso**, alto  
**Yann Beuron**, ténor  
**Ugo Guagliardo**, basse  
**Les Musiciens du Louvre • Grenoble**  
**Marc Minkowski**, direction musicale

> mercredi 11 mars - Paris  
Cité de la musique - 20h  
renseignements 01 44 84 44 84  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

> jeudi 12 mars - Grenoble  
MC2 - auditorium - 19h30  
renseignements 04 76 00 79 00  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

### L'Atelier

MASTER-CLASS DE  
DIRECTION D'ORCHESTRE  
DONNÉE PAR MARC MINKOWSKI

« Les jeunes chefs d'orchestre  
en devenir – première rencontre  
avec un orchestre professionnel »  
En association avec le CRR de  
Grenoble et la MC2.

Marc Minkowski partage avec les futurs  
chefs d'orchestre en formation dans  
la région Rhône-Alpes le fruit de ses  
vingt-cinq années d'expérience au plus  
haut niveau, en donnant une master-  
class de direction aux élèves sélectionnés  
en accord avec le CRR de Grenoble.  
Cette master-class est ouverte aux élèves  
des écoles de musique de l'Isère et aux  
étudiants du campus de l'Université de  
Grenoble mais également au public.  
(cf page 14)

> vendredi 13 mars - Grenoble  
Auditorium de la MC2, 10h-13h

## MARS/AVRIL 2009

### Die Feen

Opéra romantique en trois actes  
Musique de **Richard Wagner**  
*Création scénique en France.*

*Der Feenkönig* **Nicolas Testé**  
**Ada Christiane Libor**  
**Farzana Salomé Haller**  
**Zemina Eduarda Melo**  
**Arindal William Joyner**  
**Lora Ekaterina Lekhina**  
**Morald Laurent Alvaro**  
**Gernot Laurent Naouri**  
**Drolla Judith Gauthier**  
**Gunther Brad Cooper**  
*Die Stimme des*  
*Zauberers* **Groma Nicolas Testé**  
**Orchestre et Chœur des Musiciens  
du Louvre • Grenoble**  
**Marc Minkowski**, direction musicale  
**Emilio Sagi**, mise en scène

> vendredi 27 et dimanche 29 mars et  
mardi 1er, samedi 4, mardi 7, jeudi 9  
avril - Paris - Théâtre du Châtelet  
renseignements 01 40 28 28 40  
[www.theatre-chatelet.com](http://www.theatre-chatelet.com)

### L'Atelier

« VOYAGE EN FÉERIE »

Spectacle jeune public autour de  
l'opéra *Die Feen* de **Richard Wagner**  
Conception et mise en scène  
**Marie Potonet**

Projet monté en co-production avec le  
Théâtre du Châtelet en association avec  
la MC2: à l'occasion de la première  
mise en scène de cet opéra en France,  
qui sera dirigée par Marc Minkowski  
à la tête des Musiciens du Louvre •  
Grenoble. En décentralisation en Isère  
avec la MC2 Maison de la Culture de  
Grenoble. En partenariat avec l'Inspection  
Académique de l'Isère- Rectorat  
de Grenoble - Ministère de l'Éducation  
Nationale et du Centre Dramatique  
National des Alpes.

Puisant au folklore des contes  
médiévaux et à la féerie vénitienne de  
Carlo Gozzi (auteur plus tard à l'origine  
d'opéras plus célèbres comme *Turandot*  
ou *L'Amour des trois Oranges*), Richard  
Wagner compose à l'âge de vingt ans sa  
première œuvre lyrique, toute magie et  
fraîcheur. En 1833, le modèle allemand  
est bien sûr Weber, créateur vénéré du  
*Freischütz* et d'*Euryanthe*. Mais une  
personnalité déjà unique se révèle,  
ne serait-ce que dans une écriture  
vocale qui à bien des égards annonce  
*Tannhäuser* et *Tristan*.  
Le projet pédagogique mené  
parallèlement à cette production  
prendra la forme d'un spectacle léger  
monté par des élèves parisiens et  
grenoblois. Il sera présenté d'abord à  
Paris au Théâtre du Châtelet, puis dans  
la Salle Olivier Messiaen à Grenoble  
avant de tourner en Isère.

> 2, 3, 6 avril - Paris  
Théâtre du Châtelet  
> 20 avril - Grenoble  
salle Olivier Messiaen  
> du 22 au 26 avril et du 6 au 10 mai  
tournée en décentralisation en Isère  
en partenariat avec la MC2.

## MAI 2009

### L'Atelier

4 mai  
FEMMES SACRÉES – SACRÉ FEMMES  
Concert de Musique de Chambre  
*Marin Marais, Pergolèse, Corelli,*  
*Scarlatti, Barière (sous réserve),*  
*Haendel*

**Florence Duchêne-Schwert**, chant  
**Geneviève Staley-Bois**, violon  
**Aude Vanackère**, viole et violoncelle  
**Zdenka Ostadalova**, clavecin

18 mai

VIOLON & HARPE  
Concert de Musique de Chambre  
*Louis Spohr, Nicolas-Charles Bochsa,*  
*Gaetano Donizetti, Franz Liszt, Camille*  
*Saint-Saëns, Pablo De Sarasate*  
**Aurélié Saraf**, harpe  
**Thibault Noally**, violon

Ce concert sera précédé l'après-midi  
d'une répétition ouverte aux publics  
scolaires.

> lundi 4 mai - Sassenage  
Château - 20h  
> lundi 18 mai - Sassenage  
Château - 20h  
renseignements 04 38 02 12 04  
[www.chateau-de-sassenage.com](http://www.chateau-de-sassenage.com)



## Le marteau et la plume

**ORGANISTE, PIANOFORTISTE ET CLAVECINISTE AU SEIN DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE, FRANCESCO CORTI JONGLE SOUVENT ENTRE TUYAUX ET CORDES. ACHEVANT DANS QUELQUES MOIS SON CURSUS EN CLAVECIN AU CONSERVATOIRE D'AMSTERDAM, IL REVIENT SUR SON INSTRUMENT DE PRÉDILECTION.**

**Lyre : Le clavecin est un instrument atypique, comment le définiriez-vous ?**

**Francesco Corti :** Très populaire de la fin du XVe siècle jusqu'à la Révolution française, il a été quasiment oublié au XIXe siècle. Grâce à quelques interprètes extraordinaires, il a été redécouvert au début du XXe siècle, mais on a d'abord essayé de l'améliorer techniquement : une structure plus lourde, des claviers plus grands, des insertions métalliques dans la caisse, une tension majeure des cordes, qui ont très souvent empiré le son. Finalement, dès les années cinquante, on s'est rendu compte que la facture ancienne des clavecins était techniquement supérieure et on a rejoué des originaux ou des copies. C'est très rare qu'aujourd'hui un claveciniste joue un clavecin « moderne », et qu'il le fasse volontiers ! La musique actuellement écrite pour le clavecin est très souvent pensée pour les instruments historiques. Ce qui fait du clavecin un instrument cristallisé dans sa facture depuis au moins deux siècles, mais aussi un instrument qui a vécu de loin les énormes révolutions musicales du XIXe siècle, un peu comme la viole de gambe, longtemps ignorée, ou encore le cornet à bouquin. Ce sont souvent des instruments magnifiques, qu'on a beaucoup de chance de pouvoir jouer aujourd'hui.

**Lyre : Vous jouez parfois du piano-forte. Pouvez-vous nous présenter cet autre instrument ?**

**F. C. :** Je joue très rarement du piano-forte, car c'est tout à fait différent du clavecin ou du piano moderne, et comme tous les

instruments, cela demande une technique particulière. Il n'y a pas un seul modèle : les pianos que jouaient Scarlatti à Madrid, Haydn à Londres, Beethoven à Vienne ou Chopin à Paris sont des instruments terriblement différents entre eux, et ça demande une élasticité énorme à l'interprète.

Encore plus que le clavecin, on considère souvent le pianoforte comme un instrument « imparfait » ou « en devenir » sur la voie qui mène au piano moderne, ce qui est vrai sous certains aspects. Heureusement, il y a un nombre croissant de pianofortistes de grande qualité qui ont démontré que ça n'en fait pas moins un instrument de musique idéal pour la musique de certaines époques, et petit à petit, le pianoforte est de plus en plus apprécié par le grand public.

**Lyre : Sur quel type de clavecin jouez-vous ?**

**F.C. :** Tous les pays européens ont développé aux XVIIe et XVIIIe siècles une école de facture de clavecin. Selon l'époque du répertoire joué, je change d'instrument. J'ai joué une copie d'instrument italien du XVIIe siècle pour *Il Trionfo del tempo* de Haendel : c'est un instrument qui a un seul clavier et dont le son a une forte attaque qui passe bien, même au sein d'un grand orchestre. Pour un répertoire plus tardif, par exemple pour Rameau, j'ai eu des clavecins français datant de la seconde moitié du XVIIIe siècle, à deux claviers, qui permettent des changements de couleur et de timbre, moins agressifs et plus puissants que les clavecins italiens.

Pour le prochain projet, *Hommage à Sainte Cécile*, j'aurai la copie d'un clavecin

allemand, qui se situe entre les deux, et qui s'adapte très bien à des univers sonores et des époques éloignées comme Purcell, Haendel et Haydn.

**Lyre : Quelles sont les particularités du travail et du jeu sur instrument d'époque ?**

**F.C. :** Le souci est qu'on y arrive souvent en passant par l'orgue (comme moi) ou le piano, il faut donc s'adapter à un nouvel instrument après avoir passé des années sur un autre qui requiert une technique complètement différente. Malgré les apparences, le clavecin a peu de points communs avec l'orgue ou le piano. La production du son est opposée à celle de l'orgue, et les possibilités de régulation du volume sonore du piano sont totalement absentes. C'est un instrument qui pousse vers une approche que je qualifierais d'« intellectuelle » ou plus « théorique » à la musique, un peu comme la flûte à bec ou quelques instruments à percussion, qui ne permettent pratiquement pas de moduler les sons qu'ils produisent, et qui poussent les musiciens à chercher d'autres moyens expressifs pour interpréter la musique. Ce sont des instruments qui posent plus de problèmes que de solutions et qui n'aident pas toujours le musicien. C'est justement le fait qu'il faut beaucoup travailler pour dépasser ou masquer les limites de la machine qu'on joue et qu'il faut toujours faire oublier le clavecin au public pour qu'il puisse écouter la musique, qui m'a toujours intrigué dans mon instrument. •



## Passage du témoin

APRÈS DOUZE ANNÉES DE PRÉSIDENTIE, JEAN-LOUIS SCHWARTZBROD QUITTERA, EN MARS 2009, LA FONCTION QU'IL OCCUPAIT AU SEIN DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE. RETOUR SUR UN PARCOURS ENGAGÉ...

Chaque jour ou presque, Jean-Louis Schwartzbrod passait dans les bureaux de l'association souvent accompagné d'Aldo, son golden retriever. Il ne le fera plus au printemps prochain, tout du moins en tant que président d'un conseil d'administration dont les portes ne lui seront ouvertes qu'à titre honorifique...

Celui à qui l'on doit d'avoir, à plusieurs reprises, retenu le couperet au-dessus de l'orchestre, a décidé de mettre un terme à la fonction qu'il occupait avec passion et conviction depuis 1996. A cette date, il comptait déjà trois décennies d'engagement politique, principalement dédiées à l'action culturelle, et quatre mandats municipaux (dont deux dans l'équipe d'Hubert Dubedout). Auteur, en 1992, de ce qui restera comme le « fameux rapport » sur le spectacle vivant\*, état des lieux d'un secteur qu'il jugeait alors « sinistré et d'une extrême précarité », il n'aura de cesse pendant toutes ces années de défendre la création artistique sous toutes ses formes. « Notre rôle, à nous politiques, est de permettre avec force mais aussi avec beaucoup d'humilité, l'éclosion des vrais talents » dira-t-il en recevant des mains de Catherine Tasca, les insignes de chevalier des Arts et Lettres. Après un tel parcours, cet amoureux de la nature aurait donc pu choisir de se retirer définitivement de la vie publique...

Sauf que sa nature a horreur du vide. Alors, lorsque Michel Destot lui demande, en 1995, de prendre en charge l'Ensemble Instrumental de Grenoble à cette époque en grande difficulté, il accepte sans hésiter ce nouveau défi. Dans la foulée, il contribue « avec quelques amis mélomanes et le soutien enthousiaste du maire » à la venue de Marc Minkowski et de ses Musiciens du Louvre et procède « aux forceps » à la fusion des deux formations et à la naissance des Musiciens du Louvre • Grenoble. Et de poursuivre son éternel combat. Donnant carte blanche à celui qu'il considère comme l'un des plus grands chefs de son temps (« Une chance pour Grenoble ! »), mais veillant, en coulisse, avec rigueur, au bon fonctionnement de la structure.

\* Splendeur et misère du spectacle vivant, l'exemple de Grenoble (La pensée sauvage, 1993)

Douze années donc, d'une grande aventure, « qui ne furent pas un long fleuve tranquille ! », mais qui furent jalonnées d'« immenses moments de bonheur » : « Marc dirigeant l'Orchestre à Salzbourg, Beaune, Aix-en-Provence, à l'Opéra Garnier, et aux BBC Proms, des rencontres inoubliables avec des interprètes exceptionnels Cecilia Bartoli, Anne Sofie Von Otter, Jean-Paul Fouchécourt, Felicity Lott, Magdalena Kožená La Grande Duchesse de Gerolstein inaugurant



l'auditorium tant attendu de la MC2, et aussi, la ferveur du public grenoblois au Palais des sports lors du concert des vœux de la municipalité et plus récemment, les 250 scolaires montant sur la scène de l'auditorium, à l'invitation de Marc, pendant les répétitions de Casse-Noisette... »

De ce président, salué par les membres de l'équipe comme « très présent » et « investi », Marc Minkowski retiendra la « fidélité » et la « ténacité ». « Il nous a accompagnés toutes ces années, par beau temps mais aussi sous les orages, avec le sens aigu de son propre devoir. Nous serons toujours heureux de le retrouver partout où nous nous produirons. » Quant à Christopher Bayton, délégué général, il n'aurait pas pu imaginer meilleur accueil : « C'est un homme qui connaît Grenoble, ses habitants, son histoire, sa vie politique et culturelle. Mélomane passionné, il comprend la place que doit occuper un orchestre dans une cité, ce qui lui a permis de se battre avec passion pour que les Musiciens du Louvre • Grenoble trouvent toute la place qu'ils méritent. »

Pour l'heure, comme il n'est pas de ceux qui tournent la page avant d'en avoir écrit la dernière ligne, Jean-Louis Schwartzbrod veille à « laisser la structure en ordre de marche ». Se préoccupant surtout de « la fragilité de cette formation atypique face à la crise » et de la « nécessité pour elle d'être enfin reconnue comme une formation symphonique ». Pour l'heure donc, et jusqu'au printemps, Aldo passe récupérer le courrier et son maître continue à porter un regard attentif sur la suite de l'histoire... •

## Pause

LES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE VOUS PROPOSE DÉSORMAIS DANS LYRE UNE PAGE « DÉTENTE », ET POUR FÊTER LA NOUVELLE ANNÉE, DE GAGNER NOTRE DERNIER ENREGISTREMENT.

Les mots cachés PAR JACQUES SARDAT

### Les instruments de musique

Retrouvez les 28 instruments de musique – utilisés par les Musiciens du Louvre • Grenoble – dissimulés dans ce texte. L'orthographe est bonne, mais ne tenez pas compte des espaces, accents ou signes de ponctuation (virgules, points, tirets...). Attention ! Des lettres ne peuvent pas servir plusieurs fois. Exemple, dans « Un cauchemar à casser la tête », on trouve « maracas ».

El Clarin et tellement d'autres journaux parlaient de sainte Cécile et de son mythe. Or, beaucoup se pressaient fortement pour assister à la représentation. Dans la fosse, enclavée cintrée et décor guerrier, l'orchestre parlait tout haut, boissons alcoolisées aidant, quand il fallut hâtivement faire le branle-bas, son chef venait d'arriver de sa loge. Il y restait des jours à composer, pentecôte, Noël et le toutim : bal enjoué à lieder saxons... Il était en surplomb, à guetter les musiciens, assoupi, à noter sa partition pour que rien ne cloche. Il n'était pas du genre cosaque boute-en-train à faire un char pendant, mais plutôt bougon, grognon et ne supportant pas l'insuffisance. Les tâtonnements l'exaspéraient violemment et le moindre couac venu du contrebas semblait pour lui un maelström, pet terrifiant et renvoi xénophobe. Son défi fréquent : chasser encore le superflu, tenter d'atteindre la perfection, tel le nombre d'or représenté par le logo : phi. Clé idéale pour qu'au final, tout soit à l'unisson...

Si vous avez les 28, vous êtes le Minkowski des casse-tête !  
Avec plus de 23, bravo ! Je prends note, sans bémol, vous êtes déjà un joueur haut de gamme !  
Avec moins de 5, vous êtes le Claydeman de la casserole, il faut répéter !

**Vous avez trouvé les 28 instruments cachés !**  
Adressez-nous par mail à [pause@mdljg.net](mailto:pause@mdljg.net) votre liste,  
les 10 premières personnes qui donneront la bonne réponse  
se verront offrir le cd de la Messe en si de Bach. •

À GAGNER  
LE CD DE LA  
MESSE EN SI  
DE BACH

## Classe de direction

EMMANUEL CURY EST DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE GRENOBLE. AVANT LA MASTER-CLASS QUE DONNERA MARC MINKOWSKI AUX FUTURS CHEFS, RÉFLEXIONS ET IMPRESSIONS SUR CES MOMENTS D'ÉCHANGES EXCEPTIONNELS À VENIR.

**Lyre :** Comment s'inscrit cette collaboration des Musiciens du Louvre • Grenoble avec les enseignements du conservatoire ?

**Emmanuel Cury :** Le conservatoire est engagé, à travers son projet d'établissement d'une part, et la mise en route des CEPI (cycle d'enseignement professionnel initial) d'autre part, dans une relecture de ses cycles terminaux.

Cette évolution a impliqué le fait de lancer un certain nombre d'enseignements, dont celui concernant la direction d'ensembles instrumentaux : cet enseignement passionnant répond à un besoin réel en Isère, où cohabitent un certain nombre d'ensembles amateurs, dépendant ou non des conservatoires.

Dans le cadre de la mise en réseau que nous systématisons, la collaboration avec les Musiciens du Louvre • Grenoble, déjà ancienne et remarquable, débouche tout naturellement sur une collaboration à ce titre avec Marc Minkowski, que je connaissais de longue date pour avoir chanté avec lui. La proposition qu'il nous a faite de travailler avec les élèves, si elle paraît toute naturelle, est venue s'inscrire dans la volonté de donner à ces élèves de bon niveau l'occasion de rencontrer des chefs professionnels et de profiter de leur expérience dans le cadre de leurs études. Ici, le profil international et l'aura de ce chef viennent apporter un supplément d'âme très important.



**Lyre :** Quelles richesses peuvent apporter ces leçons ?

**E. C. :** Le cursus de direction, qui comprend un ensemble de disciplines pratiques et théoriques, tente de donner la meilleure part à la pratique de direction et au travail « à la table ». Ici, c'est sur ces deux plans que se passera le travail : une journée de préparation en travaillant sur les partitions, puis un service d'orchestre avec les Musiciens du Louvre • Grenoble, ce qui représente une extraordinaire occasion pour ces jeunes chefs.

Le fait de rencontrer un tel chef, de pouvoir partager avec lui sa vision des partitions, d'évoquer la vie d'un ensemble international de ce niveau, est un premier attrait de taille. Mais l'occasion évoquée plus haut de pouvoir diriger cet ensemble composé de professionnels de haute volée, sous la férule de leur chef, représente un moment unique pour eux.

**Lyre :** Auriez-vous des conseils à donner aux futurs chefs ?

**E. C. :** Nous sommes à une période où la notion d'orchestre est en pleine évolution : il leur faut en tenir compte dans l'idée qu'il se font de leur avenir de « chef », qu'il s'agisse d'une carrière professionnelle ou amateur. Les entrecroisements des esthétiques, des cultures, font

que la pratique musicale sera fort différente dans les décennies à venir. Il leur faudra inventer d'autres modes de rencontres avec les publics, d'autres collaborations avec les autres arts de la scène, d'autres façons de penser les programmations.

Par ailleurs, il convient de remettre à sa bonne place le développement du charisme, élément qui ne s'apprend pas à proprement parler, mais qui peut se développer au contact de chefs très différents les uns des autres, et à l'occasion de construire leur propre vision de la musique, sans a priori, sans inhibition. Cette partie primordiale de l'apprentissage de cette pratique ne passe pas par le respect de règles techniques apprises, mais par la capacité à les dépasser après les avoir intégrées.

**Lyre :** D'autres collaborations à venir ?

**E. C. :** Au-delà de ce travail, les projets qui verront s'entrecroiser les Musiciens du Louvre • Grenoble et le Conservatoire concernent tant la musique de chambre (travaux avec les musiciens, concerts hors les murs, formules courtes à midi ou en début de soirée...) que l'opéra (mais chut ! Nous y réfléchissons...), et la participation des élèves d'histoire/analyse (université et conservatoire) à la constitution de programmes. •

### Quelques chiffres clés du Conservatoire

Le Conservatoire de Grenoble, Conservatoire à Rayonnement Régional, a comme premier objectif de développer la sensibilité artistique, la créativité, l'esprit critique et l'ouverture sur le monde.

Diplômes : DEM, DET, DEC

1 732 élèves dont 1459 en musique ,  
222 en danse, et 51 en théâtre

6 500 élèves des classes primaires de Grenoble  
reçoivent un enseignement musical

164 personnes  
dont 129 qui ont une fonction pédagogique

1 bâtiment central  
4 écoles de quartier  
87 salles de cours  
1 auditorium de 300 places  
1 salle d'orgue de 140 places  
1 salle d'audition de 99 places

650 instruments disponibles au sein du conservatoire  
en location pour les élèves

68 400 heures d'enseignement dispensées par an

**Conservatoire de Grenoble**  
6, chemin de Gordes 38100 Grenoble  
04 76 46 48 44 - contact@conservatoire-grenoble.fr

# Marc Minkowski : Come Bach !

« Dès que j'ai commencé à travailler sur la Messe en si, le groupe de solistes m'est apparu comme une évidence... musicale. De tout, Bach fait un orchestre. La pensée chez lui est polyphonique, contrapuntique et, si j'ose dire, symphonique. Il y a quelque chose d'absolument symphonique dans les sonates et partitas pour violon seul. Son œuvre de clavier, n'en parlons pas. La Messe me semble produite par la même pensée. La musique en est si dense, si complexe, si vertigineuse, qu'elle gagne, à mon avis, en grandeur par le recours à des solistes. Tout à coup, il n'y a plus d'un côté la masse et de l'autre l'individu, mais un seul et grandiose instrument vocal, qui chante la même foi dans le même langage, du « Kyrie » au « Dona nobis pacem ». Évidemment, le choix des dits solistes devient alors crucial. Ce n'est plus une question de goût. C'est tout l'édifice qui en dépend. »

Extraits du livret du cd - propos recueillis par Rémy Louis.

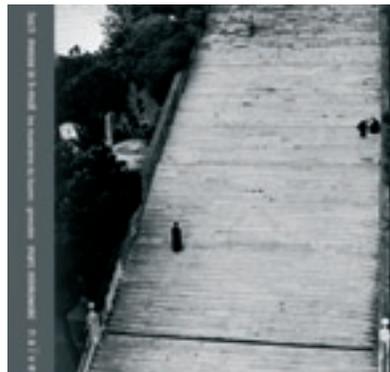


photo ci-dessous :  
concert donné à l'église Santo Domingo De Bonaval  
à Saint Jacques De Compostelle lors du Festival Via Stellae

JOHANN SEBASTIAN BACH

## Messe en si mineur BWV 232

Version pour 10 solistes vocaux

Lucy Crowe, Joanne Lunn sopranos I

Julia Lezhneva, Blandine Staskiewicz sopranos II

Nathalie Stutzmann, Terry Wey altos

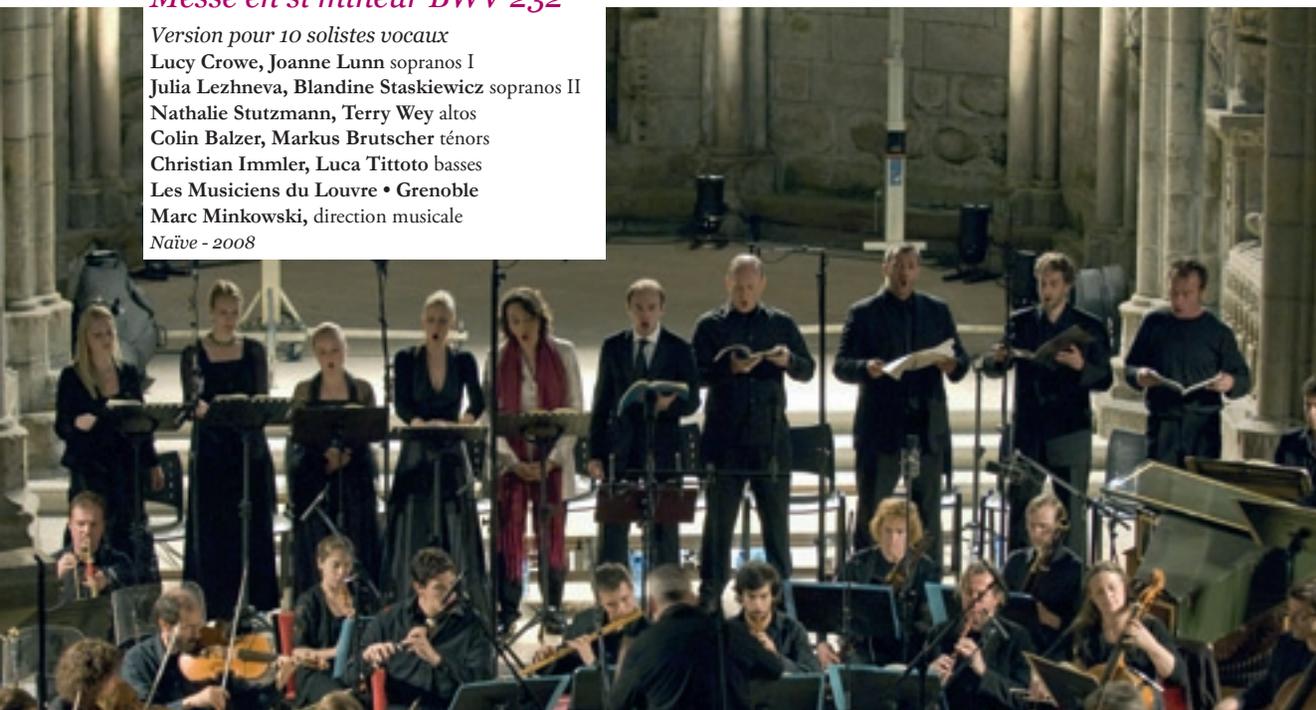
Colin Balzer, Markus Brutscher ténors

Christian Immler, Luca Tittoto basses

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

Naïve - 2008



Si vous souhaitez recevoir Lyre pour des informations régulières sur nos activités, indiquez vos coordonnées par mail ou papier libre à :

Les Musiciens du Louvre • Grenoble,

1, rue du Vieux-Temple - BP 3046 - 38 816 Grenoble Cedex 1

Tel : +33 (0)4 76 42 43 09 - Fax : +33 (0)4 76 51 55 30 - info@mdl.g.net



CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES INFORMATIONS SUR NOS CONCERTS AU 04 76 42 95 42 - WWW.MDLG.NET

**L'ÉQUIPE** | **Président** Jean-Louis Schwartzbrod • **Direction** Marc Minkowski, *direction artistique des Musiciens du Louvre • Grenoble* - Christopher Bayton, *délégué général* - Véronique Viel, *secrétariat de direction* • **Administration** Sabine Perret, *directrice administrative et financière* - Elise Coury, *responsable de l'Atelier* • **Communication** Régis Le Ruyet, *responsable de la communication* • **Production** Claude Boisshot, *administrateur de production* - Emilie Cuzol, *chargée des plannings et du recrutement* - Jean-Loup Sacchetti, *chargé de la bibliothèque* • **Technique** Franck Bouchardon, *directeur technique*



Rhône-Alpes

